

Villeneuve-lez-Avignon

Ville frontière de l'État capétien

En 1290, Philippe IV le Bel échange le Maine et l'Anjou contre une part de seigneurie en Avignon mais, pour conserver un emplacement stratégique à la frontière du royaume, il fonde Villeneuve. Il cosigne la charte de fondation avec l'abbé de Saint-André à la suite de l'acte de pariage* en 1292. Ce contrat prévoit de fortifier l'accès au pont d'Avignon, ce qu'il réalise vers 1300-1307 en rebâtissant le châtelet, appelé tour Philippe-le-Bel, sur la rive ouest. Dès 1302, le roi remet en question la propriété du fleuve et du port avignonnais. Lorsque Avignon devient cité pontificale, les tensions perdurent et la querelle entre les deux rives se poursuivra jusqu'à la Révolution. Cette volonté royale de fortifier la rive droite du Rhône s'accompagne sans doute aussi d'une ambition de concurrencer un jour la puissante cité d'Avignon, par la création d'une ville neuve au pied du mont.

Villégiature pontificale

De 1305 à 1376, les dignitaires de la cour pontificale font de la rive droite, plus campagnarde, leur lieu de villégiature. Le pape Clément VI y possède une grande propriété. Au milieu du XIV^e siècle, 12 cardinaux y ont leur résidence avec jardins et vergers, dont celle d'Étienne Aubert, installée sur le flanc du mont Andaon. Devenu pape sous le nom d'Innocent VI, il fonde en 1356, contre son palais, la chartreuse du Val-de-Bénédiction, aujourd'hui ouverte à la visite.

Glossaire

Acte de pariage : définit les droits de possession ainsi que les modes de gestion de la seigneurie.
Calade : désigne une rue en pente pavée de galets du Rhône.
Marque de tâcheron : signe apposé sur une pierre pour identifier le tailleur et ainsi établir sa rémunération.
Merelle : jeu de pions à deux joueurs très en vogue au XIV^e siècle, dont le but est d'aligner des séries de trois pions sur 24 points définis.
Papauté d'Avignon : des troubles en Italie ont amené les papes à s'installer en Avignon de 1309 à 1378. Sept papes successifs ont dirigé l'Église catholique romaine pendant cette période.
Viguiers : dans le sud de la France, officier royal d'administration et de justice.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 45 minutes.
 Visite commentée en français.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Fort Saint-André
 30400 Villeneuve-lez-Avignon
 tél. 04 90 25 45 35
 fax 04 90 26 09 43

www.monuments-nationaux.fr

fort Saint-André

Sentinelle du royaume

Symbole de rivalité

Dominant un pont romain sur le Rhône, le mont Andaon est un rocher idéal pour le guet.



Le châtelet d'entrée du fort

Au X^e siècle, il est occupé par le bourg et l'abbaye Saint-André, tandis que sur l'autre rive Avignon se développe grâce au pont.

Mais au XII^e siècle les rois de France cherchent à étendre le royaume vers le sud et le Rhône devient une frontière. Louis VIII (1223-1226)** signe un acte de pariage* avec l'abbé de Saint-André et s'engage à fortifier le mont. L'abbé se dégage ainsi de la tutelle de l'évêque d'Avignon et désormais, les deux rives s'opposent, française à l'ouest, provençale à l'est.

Un symbole du pouvoir royal

Pour concurrencer Avignon, Philippe IV le Bel (1285-1314)** fonde en 1293 une ville neuve sur la rive ouest. Les fortifications du mont sont entreprises sous Jean II le Bon (1350-1364)***, dans le contexte d'insécurité de la guerre de Cent Ans, au moment où les papes résident en Avignon*. Le fort perd son rôle stratégique lorsque la Provence est rattachée à la France en 1481, et plus encore quand le Rhône déplace son lit à 900 mètres du mont, vers 1770. Le fort est entretenu par l'administration militaire jusqu'en 1792. Il est classé monument historique en 1906.

* Explications au dos de ce document.
 ** Les dates sont celles des début et fin de règne.

crédits photos P.Berthé © Centre des monuments nationaux, Paris, conception Plén Sens, Anders, illustration Tout pour plaire, réalisation Marie-Hélène Forestier, Impression Sipa, février 2011.



* Explications au dos de ce document.



La construction du fort a été réalisée dans les années 1360, à la hâte et à l'économie : les finances du royaume sont alors grevées par la rançon versée aux Anglais pour obtenir la libération du roi Jean le Bon. La Provence est, à cette période, ravagée par des bandes de mercenaires.

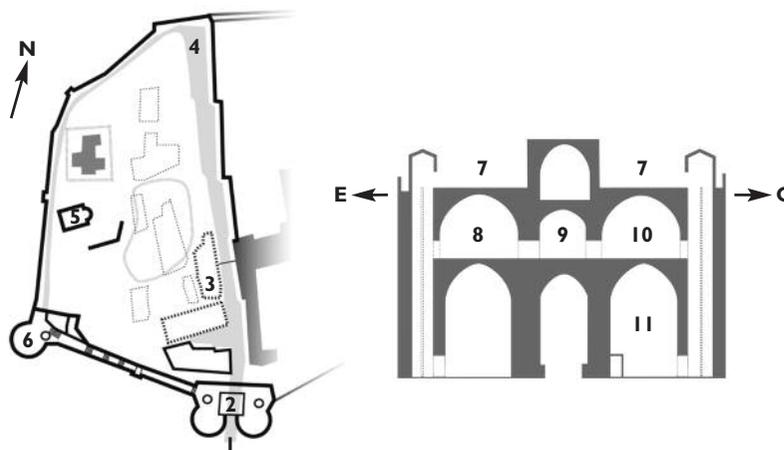
Le château Saint-André

- 1 **Le châtelet d'entrée**, appelé château royal ou localement « tours jumelles », a été édifié en plusieurs étapes. Il assure la défense et le commandement du fort et offre un vaste panorama du mont Ventoux jusqu'aux Alpilles. Il porte encore une couronne de mâchicoulis et fait la jonction avec le chemin de ronde aménagé au sommet des courtines. Il abritait les locaux de fonction du châtelain et du viguier*.
- 2 **Le long passage de l'entrée** était coupé par deux herses successives délimitant un sas contrôlé par un assommoir vertical et des archères latérales. À l'extérieur, le blason situé entre les tours a été martelé. Il portait les armes du roi et de l'abbé de Saint-André, symbole de l'acte de pariage* négocié avec ce dernier pour construire le fort.

Le bourg Saint-André

Murs et tours protègent un vaste périmètre couvrant plus de 3 hectares. L'accueil actuel et le bâtiment voisin, servaient au XVIII^e siècle de locaux au commandement militaire et à la garnison.

- 3 **Une maison Renaissance** subsiste des 190 habitations comptées au XVII^e siècle sur le mont.
- 4 **Le bout de la rue en calade*** offre une vue sur les anciens marais comblés puis mis en culture.



- 5 **La chapelle de Belvezet** (Bellevue) illustre le style sobre de la deuxième moitié du XII^e siècle de l'architecture du Bas Rhône. Elle a servi de chapelle paroissiale jusqu'au XIV^e siècle. À l'extérieur, son abside polygonale est décorée de bandes lombardes aux fines moulures. À gauche en entrant, l'escalier de la tribune est remarquable par son absence de noyau central.

L'enceinte fortifiée

D'une longueur de 750 mètres, l'enceinte présente un double système défensif du XIV^e siècle comprenant des archères au niveau du sol à l'abri des niches et, au sommet des murs, des merlons pourvus d'archères pour protéger le chemin de ronde. Mais cet ambitieux projet de fortification a été restreint en cours de construction par de simples courtines percées d'archères supportant le chemin de ronde sur le front ouest. Seul le front sud, côté le plus facile à gravir donc le plus vulnérable, respecte le programme initial. Le confort n'est pas oublié : latrines, cheminées dans le châtelet et guérites du chemin de ronde.

- 6 **La tour des Masques** tient son nom du provençal masco, « sorcier, magicien », censé attirer le mauvais sort ici pour préserver le reste de l'enceinte. La tour comporte une seule salle très haute en raison du dénivelé du site. Les marques de tâcherons* sont nombreuses, ainsi que les graffitis de soldats et de prisonniers : jeu de merle* au sol, croix de templiers à gauche de l'archère de droite en entrant. L'escalier rejoint une terrasse reliée au chemin de ronde.
- 7 **Des terrasses du châtelet d'entrée**, on voit la tour Philippe-le-Bel à droite, édifiée entre 1292 et 1304 et, en face, le Palais des Papes entrepris en 1335. Les tours du châtelet comportent deux niveaux.
- 8 **Le préau des prisonniers** au premier étage, est couvert d'une voûte en berceau. Il comporte des graffitis de prisonniers des XVIII^e et XIX^e siècles : noms, dessins, ou signes d'appartenance à des corporations.
- 9 **La salle des herses** contenait les treuils qui permettaient de les manœuvrer.
- 10 **La salle du four à pain** semble avoir été aménagée en 1629 lors d'une quarantaine imposée par la peste. Une salle attenante, au pavement préservé, a pu servir de réserve à vivres mais contient des graffitis de prisonniers.
- 11 **La salle du viguier***, siège de la cour de justice, est voûtée d'ogives. Les armes royales figurent sur une clef de voûte. La cheminée est flanquée de consoles pour recevoir des luminaires. Le châtelain résidait dans l'autre tour jumelle, fermée à la visite.

* Explications au dos de ce document.